

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mardi 10 novembre  
**Les Arts Florissants | Au temps de Port-Royal**

Dans le cadre du cycle **Le Baroque revisité, les Arts Flo fêtent leurs 30 ans**  
Du samedi 7 novembre au mardi 10 novembre

Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr),  
[www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr) et [www.arteliveweb.com](http://www.arteliveweb.com). Il y restera disponible gratuitement pendant deux mois.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle **Le Baroque revisité,** **les Arts Flo fêtent leurs 30 ans**

DU SAMEDI 7 AU MARDI 10 NOVEMBRE

Les anniversaires dépriment et réjouissent. On aimerait avoir encore 20 ans le soir d'une représentation d'*Atys*. Heureusement, ce qui à l'époque passait pour la tocade d'une poignée d'esthètes bizarres égale désormais les institutions musicales héritées du XIX<sup>e</sup> siècle. Les formations philharmoniques et symphoniques doivent aujourd'hui compter avec l'esthétique, la méthode et le changement de goût engagés par les « baroqueux ». L'histoire des Arts Florissants résume à elle seule ce passage du dédain amusé au respect exalté. Il y a trente ans, c'était un ensemble qui cherchait à grand-peine des lieux où se faire entendre et une maison de disques chez qui enregistrer. William Christie se souvient, pour le premier vinyle paru chez harmonia mundi, *Caecilia, virgo et martyr*, d'avoir eu à payer la session d'enregistrement et la bande. « *Le monde musical était très pusillanime. Ce petit ensemble qui voulait enregistrer du Marc-Antoine Charpentier n'intéressait personne. Et puis la rumeur a été très favorable. Grâce à cet enregistrement, nous avons été sollicités rapidement.* »

Ils y croyaient, ils ont eu gain de cause. En se différenciant d'autres ensembles étrangers grâce à un répertoire jusqu'alors inouï, Les Arts Florissants sont devenus indispensables. « *Les premiers concerts de musique catholique française, note avec humour le plus français des Américains, ont été accueillis dans des temples : celui de la rue de Grenelle et celui du Foyer de l'Âme, du Pasteur-Wagner, près de la Bastille.* » Très vite, l'ensemble, né sous le statut d'association, a attiré à lui de jeunes musiciens avides d'un nouveau répertoire. Ouvrir le livret d'*Atys*, c'est voir apparaître les germes du Concert Spirituel, de la Symphonie du Marais, des Talens Lyriques, des Musiciens du Louvre. Christophe Rousset, Marc Minkowski, Hugo Reyne se passionnaient pour la musique ancienne. Hervé Niquet était répétiteur à l'Opéra de Paris. Identifiés à Lully, Charpentier et Rameau, Les Arts Florissants, après le triomphe international d'*Atys*, exhument la *Médée* de Charpentier et offrent à la scénographie baroque de Jean-Marie Villégier son écrin sonore. Au Festival d'Aix-en-Provence, le retour à Rameau inauguré par Gardiner en 1982 se voit prolongé par Christie et les siens : ce sont de mémorables *Indes galantes* et *Castor et Pollux*.

Une démarche qui, pour William Christie, fut aussi une tactique. « *Avec l'orchestre, je me suis toujours fixé des étapes. Je voulais être parmi les meilleurs et que nous puissions avoir accès aux plus grandes salles. Nous avons commencé avec les cantates et les pastorales pour acquérir une identité forte. Le théâtre et la tragédie française attendaient leur résurrection : Le Malade imaginaire fut une autre date majeure.* » Parallèlement, ils rendent son dû à Purcell. Ce sont *Dido and Æneas*, *King Arthur* au Châtelet avec Graham Vick et *The Fairy Queen* avec Adrian Noble qui marquent leurs années quatre-vingt-dix, « *tout comme les opéras de Monteverdi que je pratiquais personnellement avant la formation des Arts Florissants.* » Au cœur de cette même décennie, l'orchestre et le chœur, anoblis par la critique, surprennent en sortant des sentiers battus. On se souvient d'ailleurs de quelques moues suspectes accueillant leur *Requiem* de Mozart, *La Flûte enchantée* et *L'Enlèvement au sérail*. Suivront Haydn et Gluck. « *Seul Don Giovanni ne figure pas encore à notre tableau de chasse.* »

Les Arts Florissants, c'est l'instrument et la voix. Pour ne citer qu'eux, dès les premiers concerts, on trouvait le nom de Dominique Visse ou celui d'un flûtiste vétéran comme Sébastien Marcq, devenu une figure centrale de cet instrument. Aujourd'hui des orchestres *new style* tels Les Siècles ou Le Cercle de l'Harmonie rendent hommage aux Arts Florissants qui leur ont ouvert l'oreille et la voie. Eux aussi cultivent la géométrie variable et le répertoire sans tabous. Pépinière de musiciens et de talents, les « Arts Flo » sont souvent confondus avec leur très exigeant chef. Depuis peu, William Christie cède pourtant la place à l'un de ses chanteurs favoris : Paul Agnew. Ce fut d'abord avec du Vivaldi, et pour ce trentième anniversaire avec le *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti ainsi que des œuvres sacrées de Lotti et Caldara. Une célébration durant laquelle Christie et les siens vont retrouver Haendel avec un oratorio peu couru, *Susanna*, et Purcell pour son tricentenaire. Ce sera *The Fairy Queen*, l'un des spectacles très attendus de la saison 2009-2010 à l'Opéra Comique. Sans oublier la confirmation de la saison 2011, la reprise du spectacle fondateur, *Atys*. La ferveur des fans n'a d'égal que l'enthousiasme de son chef : « *J'ai peu de regrets, si ce n'est celui de ne pas avoir neuf vies, pour prolonger le plaisir... Il y a peu, on m'a proposé de faire Tristan. Qu'on nous donne encore vingt ans ! Mais je suis comblé de voir venir chaque saison un public jeune et naïtre de nouveaux ensembles. Nous avons marqué notre époque. Nous pouvons en être immensément fiers !* »

*Vincent Borel*



**MARDI 10 NOVEMBRE – 20H**

Salle des concerts

***Au temps de Port-Royal***

***Musiques pour voix et chœur de femmes***

**Marc-Antoine Charpentier**

*Laudate Dominum omnes gentes H. 182*

*O sacrum convivium H. 235*

**Jean-Baptiste Lully**

*Regina cœli*

**Marc-Antoine Charpentier**

*Pange lingua H. 62*

**Jean-Baptiste Lully**

*Salve Regina*

**Marc-Antoine Charpentier**

*Magnificat pour le Port Royal H. 81*

**entracte**

**Marc-Antoine Charpentier**

*In monte Oliveti H. 111*

*Una hora non potuistis H. 116*

*Incipit oratio jeremiæ H.110 (suivie du jerusalem H.108)*

*Tristis est anima mea H. 112*

*In nativatem Domini nostri Jesu Christi canticum H. 421*

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un festival entre Paris et Londres coproduit par la Salle Pleyel, la Cité de la musique et le Barbican Centre à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire des Arts Florissants.

Ce concert est retransmis en direct sur France Musique.

**Fin du concert vers 21h30.**

## **Au temps de Port-Royal**

### **Musiques pour voix et chœur de femmes**

Dans le cadre d'une carrière riche et diverse, loin de la cour du Roi Soleil, Marc-Antoine Charpentier a composé pour plusieurs couvents parisiens, notamment ceux de l'abbaye de Montmartre, de l'Abbaye-aux-Bois et de Port-Royal, de Paris faut-il préciser, pour ne pas confondre avec le plus célèbre Port-Royal des Champs. En effet, au milieu des années 1680, lorsque Charpentier écrit plusieurs pièces religieuses qu'il désigne « Pour le Port Royal », il existe deux couvents de ce nom, l'un dans la vallée de Chevreuse, l'autre à Paris, dans le faubourg Saint-Jacques. C'est dans le premier que l'abbesse Jacqueline Marie Arnauld (mère Angélique) restaure la règle de Cîteaux et introduit la doctrine janséniste par l'intermédiaire de Saint-Cyran. En 1625, l'abbaye de Port-Royal des Champs compte environ quatre-vingts religieuses, mais en raison de la forte insalubrité de la vallée de Chevreuse, une seconde maison est fondée à Paris, soumise à la juridiction de l'archevêché de la capitale. Toutes les religieuses s'y transportent et y demeurent jusqu'en 1647. Le couvent parisien ayant à son tour l'inconvénient d'être trop petit, une partie des religieuses retourne aux Champs dont les terres ont été asséchées et assainies. Pendant vingt ans, les deux maisons coexistent. Elles ne se séparent qu'en 1669, après que Louis XIV leur a soumis le Formulaire condamnant les cinq propositions extraites de l'*Augustinus* de Jansénius. Les religieuses qui acceptent de signer restent à Paris et le couvent rompt dès lors ses liens avec le jansénisme. La sœur de Charpentier, prénommée Marie, fut religieuse à Port-Royal de Paris sous le nom de sœur Sainte-Blandine, mais ce furent mère de Sainte-Agathe, mère de Saint-Bernard et M<sup>lle</sup> Du Fresnoy qui chantèrent sa musique, selon les indications du compositeur dans ses manuscrits.

Le *Laudate Dominum omnes gentes* H. 182 est pour quatre voix de femmes a cappella. La composition, bien qu'empreinte de retenue, rend compte également du caractère jubilatoire du bref Psaume 116, chantant les louanges universelles. Charpentier utilise librement les deux versets du psaume et la doxologie en les entremêlant dans sa composition d'une manière fort originale. Dans *O sacrum convivium* à trois dessus H. 235, motet pour l'élévation, la fervente adoration (retards, glissements chromatiques) cède la place au comblement de l'âme (doux balancement ternaire), puis à l'allégresse avec un *Alleluia* fleuri d'alertes vocalises. L'hymne *Pange lingua* sur le texte de saint Thomas d'Aquin est destinée à la fête du saint sacrement ou à la procession des vêpres du Jeudi saint. Celle « Pour le Port Royal » H. 62 est composée selon un strict traitement strophique, alternant voix soliste et chœur à l'unisson. Dans le *Magnificat* H. 81, cantique de la Vierge chanté aux vêpres, également à destination de Port-Royal, Charpentier utilise le procédé du faux-bourdon, harmonisation homophonique du plain-chant. Les couplets sont écrits les uns pour solistes (à une ou trois voix), les autres selon le même faux-bourdon (pour les trois chanteuses et les deux parties du chœur). Le compositeur parvient à concilier avec une rare réussite rigueur et vocalité servie par l'ornementation, les vocalises, la variation des *tempi* et l'écriture en imitation.

Les trois répons pour le Mercredi saint *In monte Oliveti* H. 111, *Una hora non potuistis* H. 116, *Tristis est anima mea* H. 112 ont été composés en 1680 pour l'Abbaye-aux-Bois. Ces courtes pièces se chantaient à la suite des leçons de ténèbres et proposent de petites scènes où le recueillement le dispute au pathétique. Parmi les nombreuses histoires sacrées pour le temps de Noël laissées par Charpentier, *In nativitatem Domini nostri Jesu Christi canticum* H. 421 requiert un effectif limité à trois voix de femmes et basse continue. Le calme de la nuit, la veille des bergers sont suggérés par une basse immobile et par les notes des parties mélodiques, répétées ou descendant conjointement. L'intervention de l'ange rompt ce moment paisible pour leur annoncer la venue du Sauveur et les inviter à se mettre en route pour Bethléem. Arrivés à la crèche, les bergers adorent l'enfant, puis le saluent en un air gracieux et léger, sur un rythme de menuet.

Les petits motets de Lully forment partie très spécifique de son œuvre. Selon Philidor, ils auraient été écrits pour le couvent des Filles de l'Assomption de la rue Saint-Honoré. Le *Regina cæli* et le *Salve Regina* constituent deux des grandes antiennes à la Vierge chantées aux vêpres, dans un style italianisant commun à toute la production française de l'époque, que l'on trouve aussi bien chez Couperin que chez Charpentier.

*Catherine Cessac*

### **Marc-Antoine Charpentier**

« *Laudate Dominum omnes gentes* » (Psaume 116), H. 182

Solo : Katherine Watson

Duo : Isabelle Sauvageot, Sophie Decaudaveine

Laudate Dominum, omnes gentes;  
laudate eum, omnes populi.  
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus,  
et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto  
sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula  
sæculorum. Amen

Nations, louez toutes le Seigneur ;  
Peuples, louez le tous ;  
Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie  
sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure  
éternellement.

Gloire au Père, et au fils, et au Saint-Esprit, maintenant  
et à jamais, dans les siècles des siècles. Amen.

traduction de Louis-Isaac Lemaître de Sacy  
et du groupe de Port-Royal, (1672 – 1696)

### « *O sacrum convivium* » - *Elevatio*, H. 235

O sacrum convivium!  
in quo Christus sumitur:  
in quo recolitur memoria passionis ejus:  
in quo mens impletur gratia,  
in quo futurae gloriae nobis pignus datur.  
Alleluia.

Ô banquet sacré,  
où le Christ est notre aliment,  
où est ravivé le souvenir de sa passion,  
où la grâce emplit notre âme,  
où nous est donné le gage de la vie à venir.  
Alleluia.

### **Jean-Baptiste Lully**

« *Regina Caeli* »

Trio : Brigitte Pelote, Katherine Watson,  
Violaine Lucas

Regina cæli, lætare, alleluia.  
Quia quem meruisti portare, alleluia.  
Resurrexit, sicut dixit, alleluia.  
Ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia.  
Car celui qu'il vous a été donné de porter, alleluia,  
Est ressuscité, comme il l'avait annoncé, alleluia.  
Priez Dieu pour nous, alleluia.

**Marc-Antoine Charpentier**

« *Pange lingua* », H. 62

Soli (dans l'ordre) : Maud Gnidzaz, Francesca  
Boncompagni, Brigitte Pelote

*Seule*

Pange lingua gloriosi  
corporis mysterium  
sanguinisque pretiosi  
quem in mundi pretium  
fructus ventris generosi  
rex effudit gentium.

Chante, ô ma langue,  
le mystère de ce corps très glorieux  
et de ce Sang si précieux  
que le Roi des nations,  
issu d'une noble lignée,  
versa pour le prix de ce monde.

*Chœur*

Nobis datus nobis  
natus ex intacta virgine  
et in mundo conversatus  
sparso verbi semine  
sui moras incolatus  
miro clausit ordine.

Fils d'une mère toujours vierge,  
né pour nous, à nous donné,  
et dans ce monde, ayant vécu,  
Verbe en semence semé,  
il conclut son temps d'ici-bas  
par une action incomparable :

*Seule*

In suprema nocte cœnæ  
recumbens cum fratribus  
observata lege plene  
cibis in legalibus  
cibum turbæ duodenæ  
se dat suis manibus.

La nuit de la dernière cène,  
à table avec ses amis,  
ayant pleinement observé  
la Pâque selon la loi,  
de ses propres mains,  
il s'offrit en nourriture aux douze Apôtres.

*Chœur*

Verbum caro panem verbum  
verbo carnem efficit  
fitque sanguis christi merum;  
et si sensus deficit  
ad firmandum cor  
sincerum sola fides sufficit.

Le Verbe fait chair, par son verbe,  
fait de sa chair le vrai pain ;  
le sang du Christ devient boisson ;  
nos sens étant limités,  
c'est la foi seule qui suffit  
pour affermir les cœurs sincères.

*Seule*

Tantum ergo sacramentum  
veneremur cernui  
et antiquum documentum  
novo cedat ritui  
præset fides supplementum  
sensuum defectui.

Ce sacrement tellement saint  
Nous l'adorons, le front courbé ;  
Le rite antique cède le pas  
à la nouvelle liturgie ;  
Là où les yeux sont impuissants,  
La foi apporte sa lumière.

### *Chœur*

Genitori genitoque  
laus et jubilatio  
salus honor virtus  
quoque sit et benedictio.  
procedenti ab utroque  
compar sit laudatio.  
amen.

À Dieu le Père et à son Fils,  
Louange et jubilation.  
Honneur, respect, toute-puissance  
Soient à ceux que nous bénissons :  
Que monte aussi vers leur Esprit  
une égale adoration.  
Amen

Saint Thomas d'Aquin

### **Jean-Baptiste Lully**

#### « *Salve Regina* »

Solo : Katherine Watson

Trio : Katherine Watson, Francesca Boncompagni,  
Violaine Lucas

Salve Regina, mater misericordiae : Vita, dulcedo et  
spes nostra, salve.

Ad te clamamus exsules, fili Hevae.

Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac  
lacrimarum valle.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes  
oculos ad nos converte.

Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post  
hoc exsilium ostende.

O clemens : O pia : O dulcis Virgo Maria.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre  
douceur et notre espérance, salut!

Enfant d'Ève, nous criions vers vous du fond de notre exil.  
Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans  
cette vallée de larmes.

Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos yeux  
compatissants.

Et après cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de  
vos entrailles.

Ô clémente, ô bonne, ô douce Vierge Marie!

### **Marc-Antoine Charpentier**

#### « *Magnificat* » pour le Port Royal, H. 81

Soli (dans l'ordre) : Francesca Boncompagni,  
Maud Gnidzaz, Katherine Watson

1. Magnificat anima mea Dominum,

Mon âme exalte le Seigneur,

2. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

3. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex  
hoc beatam me dicent omnes generationes.

Il s'est penché sur son humble servante;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

4. Quia fecit mihi magna qui potens est :  
et sanctum nomen ejus

Le Puissant fit pour moi des merveilles :  
Saint est son nom !

5. Et misericordia ejus a progenie in progenies  
timentibus eum.

Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.

6. Fecit potentiam in brachio suo :  
dispersit superbos mente cordis sui.

Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.

7. Deposuit potentes de sede,  
et exaltavit humiles.

Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.

8. Esurientes implevit bonis :  
et divites dimisit inanes.

Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.

9. Suscepit Israël puerum suum,  
recordatus misericordiæ suæ.

Il relève Israël, son serviteur ;  
il se souvient de son amour,

10. Sicut locutus est ad patres nostros,  
Abraham et semini ejus in saecula.

De la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

11. Gloria Patri et Filio  
et Spiritui Sancto,

Gloire au Père, et au Fils,  
et au Saint-Esprit,

12. Sicut erat in principio, et nunc, et semper,  
et in saecula sæculorum. Amen.

Maintenant et à jamais,  
dans les siècles des siècles. Amen.

**entracte**

**Marc-Antoine Charpentier**

*Premier répons après la première leçon du premier nocturne - « In monte Oliveti », H. 111*

Solo : Romina Basso

In monte Oliveti oravit ad patrem:  
Pater si fieri potest, transeat a me calix iste;  
Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.  
Fiat voluntas tua !  
Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem

Sur le Mont des Oliviers, il pria le Père:  
Père, si cela se pouvait, écarte de moi ce calice;  
car l'Esprit est fort, alors que la chair est sans force.  
Que ta volonté soit faite !  
Veillez et priez pour n'être pas soumis à la tentation.

*Sixième répons après la troisième leçon du second nocturne - « Una hora non potuistis », H. 116*

Trio : Katherine Watson, Isabelle Sauvageot,  
Romina Basso

Una hora non potuistis vigilare mecum  
qui exhortabamini mori pro me.  
Vel judam non videtis  
quomodo non dormit  
sed festinat tradere me judeis  
quid dormitis? surgite et orate  
ne intretis in tentationem.

Vous n'avez pu veiller une heure avec moi  
pour qui naguère vous étiez si résolu de mourir.  
Quant à Judas il ne dort point  
voyez-vous comme il se dépêche  
pour me livrer entre les mains des Juifs  
Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez  
de crainte que vous n'entriez en tentation.

*Troisième leçon du Vendredi saint –  
« Incipit oratio Jeremiae », H. 110 (suivie du  
« Jerusalem », H.108)*

Trio : Maud Gnidzaz , Francesca Boncompagni,  
Romina Basso

1. Incipit oratio  
Jeremiae Prophetæ

Commencement de l'oraison  
du prophète Jérémie

2. Recordare, Domine, quid acciderit nobis;  
Intuere et respice opprobrium nostrum.  
Hæreditas nostra versa est ad alienos,  
Domus nostræ ad extraneos.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé ;  
considérez et regardez l'opprobre où nous sommes.  
Notre héritage est passé à ceux d'un autre pays,  
et nos maisons à des étrangers.

3a. Pupilli facti sumus absque patre,  
Matres nostræ quasi viduæ.  
Aquam nostram pecunia bibimus;  
Ligna nostra pretio comparavimus.

Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père ; nos mères sont comme des femmes veuves.  
Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bue ; nous avons acheté chèrement le bois que nous avons brûlé.

Cervicibus nostris minabamur,  
Lassis non dabatur requies.  
Ægypto dedimus manum et Assyriis,  
Ut saturaremur pane.

On nous a entraînés les chaînes au cou, sans donner aucun repos à ceux qui étaient las.  
Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

3b. Patres nostri peccaverunt, et non sunt;

Nos pères ont péché, et ils ne sont plus,

3c. Et nos iniquitates eorum portavimus.  
Servi dominati sunt nostri;  
Non fuit qui redimeret de manu eorum.

et nous avons porté la peine de leur iniquités.  
Des esclaves nous ont dominés,  
sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

In animabus nostris afferebamus panem nobis,  
A facie gladii in deserto.

Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, au travers des épées nues, et au péril de notre vie.

Pellis nostra quasi clibanus exusta est,  
A facie tempestatum famis.  
Mulieres in Sion humiliaverunt,  
Et virgines in civitatibus Juda.

Notre peau s'est brûlée et s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim.  
Ils ont humilié les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.

4. Jerusalem, Jerusalem,  
Convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem,  
Tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Jérémie, Lamentations V, 1-11

traduction de Louis-Isaac Lemaître de Sacy  
et du groupe de Port-Royal, 1672 – 1696

**Second répons après la seconde leçon du premier nocturne - « Tristis est anima mea », H. 112**

Duo : Katherine Watson, Francesca Boncompagni

Tristis est anima mea usque ad mortem.  
Sustinete hic et vigilate mecum,  
nunc videbitis turbam,  
quae circumdabit me.  
Vos fugam capietis  
et ego vadam immolari pro vobis.  
Ecce appropinquat hora  
et filius hominis tradetur  
in manus peccatorum.

Mon âme est triste jusqu'à la mort,  
Restez ici, et veillez avec moi :  
bientôt vous verrez la foule  
qui me cernera.  
Vous, vous prendrez la fuite,  
et moi, j'irai pour être immolé pour vous.  
Voici qu'approche l'heure  
où le Fils de l'homme sera livré  
aux mains des pécheurs.

**In Nativitatem Domini nostri Jesu Christi Canticum, H. 421**

Soli (dans l'ordre) : Maud Gnidzaz, Katherine Watson,  
Violaine Lucas

*Historicus :*

Frigidæ noctis umbra totum orbem tegebat et pressos  
curis homines sopor altus habebat.

*Narrateur :*

L'ombre d'une nuit froide recouvrait toute la terre et le  
sommeil tenait les hommes opprimés par leurs soucis.

*Chorus Pastorum :*

Pastores autem Judææ vigilabant super gregem  
suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta eos, et  
claritas Dei circumfulsit et terruit illos et ait eis angelus :

*Choeur des bergers:*

Cependant les bergers de Judée veillaient sur leurs  
troupeaux. Et voici que l'Ange du Seigneur se tint  
auprès d'eux, et la clarté de Dieu les enveloppa et les  
effraya. L'ange leur dit:

*Angelus :*

Nolite timere, pastores. Ecce enim annuntio vobis  
gaudium magnum quod erit omni populo: quia natus  
est vobis hodie Salvator vester, Christus Dominus,  
in civitate David; et hoc erit signum vobis: invenietis  
infantem pannis involutum et reclinatam in præsepio.  
Surgite, pastores, properate, festinate, ite Bethlehem  
et adorare illum.

*L'Ange :*

N'ayez pas peur, bergers. Voici en effet que je vous  
annonce une grande joie qu'aura tout le peuple :  
aujourd'hui votre Sauveur vous est né, Seigneur Christ,  
dans la ville de David; et ceci sera pour vous un signe :  
vous trouverez l'enfant enveloppé de langes et couché  
dans une mangeoire. Debout, bergers, hâtez-vous,  
pressez le pas, allez à Bethléem et adorez-le.

*Chorus Pastorum :*

Surgamus, properemus, festinemus, eamus usque  
Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est,  
quod Dominus ostendit nobis.

*Choeur des bergers:*

Levons-nous, hâtons-nous, faisons vite, allons à  
Bethléem et voyons ce que l'on nous a dit, ce que le  
Seigneur nous a montré.

*Historicus :*

Euntes autem pastores pervenerunt ad locum ubi puer natus erat, et intrantes domum invenerunt Mariam et Joseph et infantem pannis involutum et positum in præsepio.

*Chorus Pastorum :*

Et procidentes adoraverunt eum inculcto sed devoto carmine dicentes :

*Chanson des Pasteurs*

Salve, puellule,  
Salve, tenellule,  
O nate parvule,  
Quam bonus es!  
Tu cœlum deseris,  
Tu solo nasceris,  
Nobis te ut miseris  
Assimiles.

O summa bonitas,  
Excelsa deitas  
Vilis humanitas  
Fit hodie.  
Æternus nascitur,  
Immensus capitur,  
Et rei tegitur,  
Sub specie.

Virgo puerpera,  
Beata viscera,  
Dei cum opera,  
Dant filium.  
Gaude flos virginum,  
Gaude spes hominum,  
Fons lavans criminum  
Proluvium.

*Narrateur :*

Faisant route les bergers parvinrent au lieu où l'enfant était né, et entrant dans la maison ils trouvèrent Marie, Joseph, et l'enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.

*Choeur des bergers :*

Ils s'avancèrent et l'adorèrent par un chant simple mais pieux en disant:

*Chanson des bergers:*

Salut, petit enfant,  
Salut, tout tendre,  
Ô tout petit fils,  
Comme tu es bon!  
Tu laisses le ciel,  
Tu nais sur terre,  
Pour qu'à nous, malheureux,  
Tu te fasses semblable.

Ô grande bonté,  
La très haute déité  
Se fait aujourd'hui  
Vile humanité.  
L'éternel naît,  
L'immense est contenu,  
Et prend l'aspect  
D'un pécheur.

La Vierge a enfanté,  
Heureuses entrailles,  
Quand les œuvres de Dieu  
Donnent un fils.  
Réjouis-toi, fleur des vierges,  
Réjouis-toi, espoir des hommes,  
Source qui lave les crimes  
Et purifiante.



## William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces 30 dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Aty*s de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel

que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de 100 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger) chez Harmonia Mundi et Warner Classics/Erato en témoigne. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics ; leur premier titre pour ce label est un disque de sonates de Haendel avec Hiro Kurosaki, violon solo des Arts Florissants. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes* et *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au Théâtre de Caen (*Médée* en 1993, *Le Retour d'Ulysse* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994) ou *Orlando* (1997), sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (repris en 2002) ou encore *Hercule* (2004). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprètera au

fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Theodora* puis *Rodelinda*, de Handel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel) – ou l'Opéra National de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noces de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité des Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelle de jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en 25 ans d'activité plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des masterclasses et des académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les quatre premières éditions en 2002, 2005, 2007 et 2009 ont eu un très large retentissement en France, en

Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et sera reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges-Pompidou 2005 ainsi que le Prix de Chant Choral Liliane-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

### Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996,

*Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Æneas* en 2006), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995) ou encore Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* créé triomphalement à Aix-en-Provence en 2000 et repris en 2002 ; *Le Couronnement de Poppée* en 2005, *Orphée* au Teatro Real de Madrid en 2008). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Graham Vick, Deborah Warner – ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert (*Zoroastre*, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi), ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *Orphée aux Enfers* de Charpentier ou *Dido and Æneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville et Desmarest ou les oratorios de Haendel, *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*) ainsi que de

l'ensemble du répertoire choral. Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III : Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez harmonia mundi et quasiment 30 chez Warner Classics/Erato dont le dernier est *Theodora* de Haendel. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont récemment fait paraître un enregistrement de la *Création* de Haydn. Leur catalogue vidéographique s'est enrichi fin août d'une huitième référence avec la parution du *Sant'Alessio* de Stefano Landi, capté au Théâtre de Caen. En résidence privilégiée depuis 15 ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy et au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne...). De façon régulière désormais, William Christie confie la direction de son ensemble à des chefs invités proches des Arts Florissants : on compte parmi eux Paul Agnew – qui a entre autres dirigé en janvier 2007 les *Vêpres* de Vivaldi ainsi qu'un programme d'odes et d'*anthems* de Haendel en juin 2008 – et Jonathan Cohen, qui a dirigé l'une des représentations de *Zampa* à l'Opéra

Comique et qui sera à la tête de l'ensemble avec un programme Haydn-Gluck-Mozart au début de la saison 2009-2010, saison au cours de laquelle Les Arts Florissants fêteront leur 30<sup>e</sup> anniversaire.

*Les Arts Florissants sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au Théâtre de Caen.*

#### **Directeur musical**

William Christie

#### **Chœur**

##### **Dessus**

Maud Gnidzaz

Brigitte Pelote

Isabelle Sauvageot

Katherine Watson

Francesca Boncompagni

Sophie Decaudaveine

Emmanuelle Gal

Virginie Thomas

##### **Bas-dessus**

Brigitte Le Baron

Violaine Lucas

Romina Basso

Anne Maugard

##### **Basse continue**

Anne-Marie Lasla, viole de gambe

Elizabeth Kenny, théorbe

William Christie, orgue



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

## > CONCERTS

**VENDREDI 13 NOVEMBRE, 20H**

**Ludwig van Beethoven**  
*Symphonie n° 9 « Hymne à la joie »*  
**Karlheinz Stockhausen** *Punkte*

Brussels Philharmonic  
Chœur de la Radio Flamande  
Chœur de chambre Octopus  
Michel Tabachnik, direction  
Solistes de la Chapelle Musicale  
Reine Elisabeth - Bruxelles

**MERCREDI 16 DECEMBRE, 20H**

**Joseph Haydn** *Symphonie n° 100*  
*« Militaire »*  
**Wolfgang Amadeus Mozart**  
*Exsultate jubilate | Ave verum*  
**Joseph Haydn** *Nelsonmesse*

Orchestre des Lauréats du  
Conservatoire de Paris  
Chœur Arsys Bourgogne  
Pierre Cao, direction  
Cornelia Samuelis, soprano

**DU 12 AU 17 JANVIER**

### 4<sup>e</sup> Biennale QUATUORS À CORDES

La Cité de la musique organise sa quatrième biennale autour de l'intégrale des quatuors à cordes de Schubert. L'occasion, aussi, de passer commande à des compositeurs d'aujourd'hui.

## > ÉDITION

**Rameau et le pouvoir de l'harmonie**  
par Raphaëlle Legrand – 176 pages –  
2007 – 20 €

*Histoires des musiques européennes.*  
*Musique, une encyclopédie pour le XXI<sup>e</sup>*  
*siècle*  
Collectif – 1514 pages – 2006 – 55 €

## > SALLE PLEYEL

**MARDI 17 NOVEMBRE, 20H**

**Jean-Baptiste Lully** *Te Deum*  
**Henry Desmarests** *Usquequo Domine*  
**Jean-Philippe Rameau**  
*Deus noster refugium*  
**André Campra** *Exaudiat te Dominus*

Les Arts Florissants  
William Christie, direction

**DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 19H**

*La Flûte enchantée* (version de concert)  
Opéra de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Akademie für Alte Musik Berlin  
RIAS Kammerchor  
René Jacobs, direction

**MARDI 24 NOVEMBRE, 20H**

**Robert Schumann** *Sonate n° 2*  
**W. A. Mozart** *Sonate K 526*  
**Béla Bartók** *Sonate n° 1*

Christian Tetzlaff, violon  
Lars Vogt, piano

## > COLLÈGE

### Écouter la musique classique

Cycle de 20 séances, les mercredis de  
11h à 13h du 6 janvier au 16 juin.

## > MUSÉE

**Pour les 7/11 ans**, visite-atelier *Dans l'orchestre du Roi-soleil* : samedi 28 novembre, samedi 12 et jeudi 24 décembre, de 14h30 à 16h30

**Visite des collections permanentes**  
tous les samedis de 15h à 16h30,  
du 24 octobre au 26 juin

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

**SUR LE SITE INTERNET**  
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts »  
*Le modèle Lully* par **Le Concert spirituel**,  
**Hervé Niquet** (direction), enregistré à la  
Cité de la musique en décembre 2008.

... de regarder un extrait vidéo dans  
les « Concerts »  
*Les Plaisirs de Versailles* de **Marc-Antoine**  
**Charpentier**, par **William Christie**  
(direction), enregistré à la Cité de la  
musique en 1997 (les concerts sont  
accessibles dans leur intégralité à la  
Médiathèque de la Cité de la musique)

... de regarder dans les « Dossiers  
pédagogiques »  
*William Christie* dans les « Entretiens  
filmés » • *Figures de la passion* dans les  
« Expositions du Musée » • *Le Baroque*  
dans les « Repères musicologiques »

... d'écouter les « Conférences »  
*Leçon magistrale : Baroque et virtuel* par  
**Christine Buci-Glucksmann**

## À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter avec la partition  
*Te Deum, Grand Office des morts* de **M.-A.**  
**Charpentier** par Les Arts Florissants,  
**William Christie** (direction) • *Grands Motets*  
de **Jean-Baptiste Lully** par la Chapelle  
Royale, **Philippe Herreweghe** (direction)

## ... de lire

*Les Arts florissants* de **William Christie**  
d'**Olivier Rouvière** • *William Christie*  
*et les théâtres des Arts Florissants* de  
**Christophe Deshoulières** • *Figures de la*  
*passion* d'**Emmanuel Coquery**.

## ... de regarder

*Marc-Antoine Charpentier, un automne à*  
*Versailles*, d'**Olivier Simonnet**